

tances qu'elle enlève à l'intérieur. Elle passe l'hiver dans ce cocon et reste sans manger pendant environ neuf mois, c'est-à-dire à partir de la première semaine d'août jusqu'en mai suivant. Elle se change alors en pupa et sort sous forme de mouche à scie entièrement développée vers la mi-juin. Cependant la date de la sortie paraît quelque peu dépendre de la saison. Lorsque le printemps est chaud et précoce, on a vu des mouches à scie sortir dans la première semaine de juin. Dans des saisons tardives, elles ne sortent guère avant la fin de ce mois. La durée de la vie d'un insecte adulte est d'environ vingt jours, mais en raison des fluctuations que nous venons de mentionner dans l'époque de son apparition, on peut la rencontrer à tout moment pendant une période d'une quarantaine de jours, c'est-à-dire à partir de la première semaine de juin jusqu'au milieu de juillet, et à tout moment de cette période les femelles peuvent déposer leurs œufs.

En sortant, la mouche à scie adulte se porte immédiatement sur les plantes les plus proches où elle reste inactive jusqu'au moment où elle est prête à se reproduire.

Elle redevient alors active et vole d'une plante à l'autre cherchant des endroits convenables pour y déposer ses œufs. Règle générale, cependant elle est facile à satisfaire et ne parcourt pas de longues distances quand des plantes convenables se trouvent à portée. Voilà pourquoi des champs de blé ou de seigle peuvent être presque entièrement fauchés sur les bords et n'être pour ainsi dire pas touchés vers le centre.

MOYENS DE DISTRIBUTION.

Comme la mouche à scie est un insecte indigène, on peut douter qu'elle augmente jamais grandement son territoire par la propagation naturelle. Elle passe l'hiver dans le sol, sous forme de larve, et il ne semble pas qu'elle puisse vivre dans la paille morte; le seul moyen par lequel elle peut se répandre est par le vol ou par des transports artificiels, effectués lorsqu'elle se trouve dans l'état adulte. Or, comme l'insecte n'a pas des ailes vigoureuses, il ne doit pas voler sur une distance de plus de quelques milles tous les ans, et il ne semble pas très probable non plus qu'il vole sur des objets par l'entremise desquels il puisse être transporté immédiatement à d'autres endroits.

ENNEMIS NATURELS.

Les ennemis naturels paraissent être en très petit nombre et l'abondance ou la rareté de la nourriture exercent plus d'influence sur la multiplication de la mouche à scie que les parasites. Cependant le professeur F. W. Webster relate l'élevage d'une espèce de parasites non décrite, trouvée dans la larve et élevée par M. G. E. Reeves¹. J'ai également observé une infection parasitique mais je n'ai jamais pu faire venir l'espèce à maturité.

EFFETS DU CLIMAT.

Une saison sèche retarde le développement des tiges florifères des plantes sur lesquelles l'insecte se nourrit. On peut donc dire que les temps secs sont nuisibles au développement de la mouche à scie. Cependant, lorsque la sécheresse est intense, l'insecte est affecté plus directement et il peut même mourir. L'année 1914 nous a fourni un exemple de ce fait: la maturation prématurée du blé causée par la sécheresse fit périr un grand nombre de larves et arrêta le développement de beaucoup d'autres. Il semble que la présence du soleil soit nécessaire pour que les mouches puissent déposer leurs œufs. D'autre part, leur activité est retardée lorsque la température tombe au-dessous de 60 degrés F. Il semble donc probable qu'une saison froide et nuageuse serait aussi désastreuse aux insectes qu'une saison très sèche. La condition idéale pour le déve-

¹ *Culture*, n. 117, Bureau de l'ent., non de l'agric., 15-1 - 1910